

Premier congrès des milieux documentaires du Québec Montréal du 11 au 14 novembre 2009

MISSION GRANDEMENT ACCOMPLIE !! PRÈS DE 900 PARTICIPANTS



1 © M. Claveau



2 © M. Claveau



5 © R. Hohnstein
14.11.2009 12:57



3 © M. Claveau



4 © M. Claveau



6 © M. Claveau

1- Guy Berthiaume, président-directeur général BANQ lors de la conférence plénière

2- Guylaine Beaudry, Présidente du congrès et Suzanne Payette, présidente des BPQ.

3- Maggie Jackson, auteure et columniste, conférence d'ouverture.

4- Catherine Lupovici, directeur des opération, Européana, conférence plénière.

5- Équipe de l'ASTED, de la CBPQ et du Palais des Congrès.

6- Une partie du Comité du Congrès.

* Premier sondage sur les perceptions et la satisfaction des Québécois à l'égard de l'ensemble des bibliothèques québécoises. Commandé par la Table de concertation des bibliothèques québécoises et réalisé par Léger Marketing en mars 2009, ce sondage constitue une première.

Les résultats du sondage ont été présentés à l'ouverture du congrès dans le cadre d'une conférence de presse.

Communiqué : http://www.banq.qc.ca/portal/dt/a_propos_banq/communiques/2009/com_2009_11_11.jsp

Sondage : http://www.banq.qc.ca/documents/a_propos_banq/communiques/Rapport_Final_Table_de_concertation_des_bibliotheques.pdf

NOUVELLES DE LA CBPQ

par Régine Horinstein

▲ En direct de la CBPQ

• Réunion du CA les 2 octobre et 6 novembre 2009

Le 2 octobre 2009, le conseil d'administration a tenu sa réunion de la rentrée à la bibliothèque de Brossard. Il a accueilli deux nouveaux représentants étudiants : Émilie Paquin pour la SIS de l'Université McGill et Nicolas Hébert pour l'EBSI de l'Université de Montréal. Les points suivants ont été abordés :

- Plan de communication stratégique

Un comité, constitué de la présidente, des administrateurs Mylène Lavoie, Cécile Lointier et Luc Jodoin et de la directrice générale, va travailler à définir le contenu d'un feuillet promotionnel sur le bibliothécaire. Dans un 2e temps, il déterminera les grandes lignes d'une campagne d'information dans les médias ainsi que sur le site de la CBPQ.

- Programme de mentorat

Les membres du comité, soit Joanne

Déry et Michel Claveau, anciens administrateurs du CA et Élise Bélanger, déléguée étudiante de l'EBSI 2008-2009, ont ébauché les grandes lignes d'un programme de mentorat pour les étudiants de 2e année affiliés à la CBPQ et les nouveaux professionnels (moins de 5 ans de pratique). Comme le congrès des milieux documentaires est propice au démarrage de ce programme, il a été convenu de mettre en ligne les formulaires d'inscription au programme afin d'avoir un bassin de mentors et de mentorés pour cet événement. Le détail du programme est disponible à : www.cbpq.qc.ca/services/membres/Mentorat.htm

- Modifications aux règlements de régie interne

Les membres du conseil ont validé les modifications proposées qui seront adoptées en assemblée générale spéciale le **13 novembre à 15 h** lors du congrès des milieux documentaires du Québec. Les modifications portent

sur le changement des dates de la procédure de mise en candidatures au CA ainsi que sur une modernisation de fonctionnement faisant appel aux technologies de l'information. Ces changements sont nécessaires pour les correspondances relatives à la tenue de l'assemblée générale qui aura lieu dorénavant en novembre dans le cadre du congrès des associations. Les modifications seront mises en ligne sur le site de la CBPQ pour consultation avant l'assemblée générale spéciale.

- Résultats d'un sondage sur le site de la CBPQ

Ce sondage a été effectué sur une période de deux mois (août-septembre) et a bénéficié de l'assistance de Pierre Chicoine de l'Université Laval. Il avait pour objectif de valider et d'orienter les décisions à prendre en vue de la préparation du nouveau site de la CBPQ.

Quelques points saillants :

- Taux de participation : 230 répondants.
- 36 % ont visité le site de 2 à 5 fois

Bulletin de nouvelles publié par la Corporation des bibliothécaires professionnels de Québec

Comité de Corpo Clip

Richard Coveney
Régine Horinstein (*sélection des articles*)
Josée Toulouse (*révision*)
Ekaterina Valkova
Lyne Rajotte
Karine Lamy
Hélène Gervais

Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

353, rue Saint-Nicolas, Bureau 103
Montréal (Québec) H2Y 2P1

Téléphone : 514-845-3327
Télécopieur : 514-845-1618
Courriel : info@cbpq.qc.ca

Site Internet : www.cbpq.qc.ca

Mise en page : Linda Boudret (CBPQ)

Dans ce numéro

Nouvelles de la CBPQ p.2
Dossiers et nouvelles p.4
À l'agenda.....p.20

Poste publication 40021801
ISSN 0843-140X

et 33 % de 11 à 20 fois.

- 74 % consultent le site pour les activités de formation, 66 % pour le congrès et 52 % pour la recherche d'emploi.

- Plus de 60 % trouvent le site facile à naviguer, 38 % trouvent l'attrait visuel bon et 58 % trouvent l'emplacement de l'information bon. Quant à la qualité, la quantité de l'information et sa pertinence, elles récoltent de bonnes évaluations avec respectivement 62 %, 58 % et 59 %.

- Les services ou sites consultés par les participants en lien avec leur travail sont : 84 % les sites en bibliothéconomie, 61 % les blogues en bibliothéconomie et 59 % les fils RSS.

- Parmi les points positifs mentionnés, notons la pertinence et la qualité de l'information ainsi que la mise à jour fréquente de la page d'accueil.

- Les aspects critiques portent surtout sur le fait que le site est statique, que sa facture visuelle est peu attrayante et qu'il manque un moteur de recherche.

- Parmi les suggestions d'amélioration, on retrouve des fils RSS pour l'actualité, des outils Web 2.0 et une meilleure mise en valeur de l'information.

- Les diplômés étrangers

Ce dossier est complexe et implique plusieurs intervenants, notamment le ministère de l'Immigration et des communautés culturelles, les écoles des sciences de l'information et la CBPQ. La problématique porte d'une part sur les formations évaluées équivalentes à la maîtrise nord-américaine, mais qui ne sont pas reconnues par les écoles des sciences de l'information et d'autre part, sur la nécessité d'identifier les matières qui devraient être enseignées aux diplômés étrangers pour compléter leur formation. On pourrait ainsi leur éviter de refaire deux années de maîtrise et leur permettre d'accéder au marché du travail. Pour la CBPQ, il faut déterminer les limites de son mandat d'intervention. Le comité, constitué de Cécile Lointier et Joanne Déry, verra à s'adjoindre d'autres membres. Les personnes intéressées à se joindre au comité peuvent en aviser la directrice

générale à l'adresse :

dg@cbpq.qc.ca

- Cocktails-rencontres avec les professionnels dans le cadre du 40e anniversaire de la CBPQ

Le premier cocktail de la rentrée s'est tenu après la réunion du conseil à la bibliothèque de Brossard où avaient été invités les professionnels de la Montérégie. Une trentaine de personnes ont assisté à cette rencontre dont le cocktail était commandité par SDM (Services documentaires multimédia). La présidente Guylaine Beaudry a profité de l'occasion pour tracer les grandes lignes des actions prévues par la CBPQ (le programme de mentorat, le plan de communication stratégique, le nouveau site Internet).

Un deuxième cocktail aura lieu dans la couronne nord de Montréal (lieu à déterminer) durant l'hiver 2010. Une autre occasion de se rencontrer et d'échanger avec les professionnels des régions de Laval, de Lanaudière et des Laurentides.

• Congrès de l'IFLA à Milan du 22 au 27 août 2009

À titre de déléguée de la section « Gestion des associations » à l'IFLA, j'ai eu le grand plaisir d'assister à mon premier congrès international à Milan sous un soleil radieux et une température de plus de 30°. Durant cette semaine (les membres des sections se réunissent le samedi précédent l'ouverture officielle), j'ai bien évidemment suivi les ateliers et conférences en lien avec ma section, ce qui a parfois occasionné des conflits d'horaire avec d'autres séances d'intérêt. Un point a été à l'ordre du jour dès le samedi, soit le changement de lieu du congrès de 2010 qui passe de l'Australie (Brisbane) à Göteborg en Suède. Comme les délégués australiens ont éprouvé des difficultés dans l'organisation du prochain congrès, la Suède s'est proposée pour accueillir le congrès à si peu d'avis. Les membres du conseil d'administration de l'IFLA ont alors traité de la révision des modalités d'attribution

des congrès.

Avec la fin du mandat de la présidente sortante Claudia Lux se termine le thème de la défense et de l'illustration des bibliothèques (*Advocacy*). L'IFLA va préparer une boîte à outils sur ce sujet pour les associations. La nouvelle présidente, Helen Tise de l'Afrique du Sud, va démarrer le thème de l'accès à l'information et au Savoir.

Voici de l'information glanée dans les ateliers :

- Au Danemark, la première loi votée sur les bibliothèques date de 1920 et la dernière mise à jour date de 2000.

- Il est important d'avoir une loi sur les bibliothèques pour faire respecter et avancer leur rôle. En Chine, sept années de persévérance ont abouti à une législation.

- À l'Association des bibliothèques danoises, les municipalités sont représentées par leurs politiciens. En fait 91 des 98 municipalités sont membres de l'association, soit 95 %.

- La législation en matière de droits d'auteurs dans divers pays est un obstacle à l'accès à l'information, l'équilibre ayant été rompu entre droits d'auteur et accès équitable pour les institutions publiques.

- Il est nécessaire de former le personnel des bibliothèques à la médiation et au travail de proximité.

- Il est difficile de faire mettre à l'ordre du jour de l'UNESCO le manifeste sur le multiculturalisme adopté par l'IFLA et de le faire endosser.

- Le rôle du langage est important dans le développement d'une vision de la bibliothèque.

- La promotion et la défense du dossier des bibliothèques sont intimement liées aux habiletés de communication.

En marge du congrès de l'IFLA, l'AIFBD (Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes) a tenu son assemblée générale suivie d'une réception au Jazz Café de Milan qui a remporté un énorme succès.

Autre divertissement, dans le cadre de la soirée sociale de l'IFLA le 25 août, un concert pour violon (Stradivari

Maréchal Berthier 1716 ex Napoleon) et harpe dans la magnifique cathédrale de Milan (Duomo). Les interprètes Federica Sainaghi (harpe) et Fulvio Liviabella ont joué des pièces de Bach, Beethoven, Massenet, etc. Cette soirée fût un moment magique.

• Réunion du 6 novembre 2009

Cette réunion pré-congrès est revenue sur la majorité des sujets abordés à la réunion précédente notamment :

- Congrès 2009 Les dernières données sur les inscriptions et les préparatifs au congrès (bénévoles, évaluation en ligne etc).

- Convoquer une réunion téléphonique entre les personnes mentionnées pour le plan de communication stratégique.

- Programme de mentorat- décompte du nombre inscrits (8 mentorés et 15 mentors). Michel Claveau en charge du dossier communique avec eux afin de déterminer la rencontre au congrès.

- Prochain cocktail du 40e sera tenu à l'hiver 2010 et un 3e au printemps à Québec.

- Rencontre pour présenter la CBPQ auprès des étudiants au programme des

sciences de l'information de l'Université d'Ottawa (6 octobre). Brigitte Lafond, administratrice au CA représentait la CBPQ.

- Congrès 2010- une 1ère réunion a eu lieu le 27 octobre avec les représentants des associations pour tracer une ébauche de sujets pour 2010. L'association des archivistes et des techniciens en documentation se sont ajoutés au groupe.

• Sondage

Cela vaut-il la peine d'embaucher les nouveaux diplômés en bibliothéconomie alors qu'un grand nombre de bibliothécaires d'expérience sont disponibles? Un sondage a été effectué auprès de 348 bibliothécaires d'expérience afin d'évaluer les compétences de base acquises par les nouveaux diplômés pendant leurs études. On a aussi demandé à 54 nouveaux diplômés d'évaluer leur préparation à leur nouvelle carrière. Il en ressort que l'expérience gagnée en stage est essentielle au développement des compétences. Les résultats de l'étude, réalisée par des professeurs de la St John's University Library and Information Science, ont été présentés

au congrès annuel de l'American Library Association en juillet à Chicago.

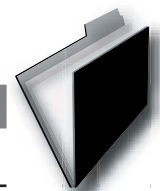
*Par Richard Coveney
Source : Johnson, Katharine. ALA 2009:
Survey shows that graduates, professionals see
new grads differently. Library Journal, 27 juillet
2009.*

• Assemblée générale spéciale

Le 13 novembre 2009 à 15h a eu lieu une assemblée générale spéciale dans le cadre du Congrès des milieux documentaires au Palais des congrès de Montréal. Les membres présents ont voté à l'unanimité l'adoption des modifications aux règlements de régie interne. Celles-ci portaient sur l'utilisation des TI pour communiquer avec les membres et les nouvelles dates pour les diverses procédures d'avis et de convocation en concordance avec la tenue du congrès annuel dorénavant en novembre.

DOSSIERS et NOUVELLES

par Régine Horinstein, Ekaterina Valkova, Lyne Rajotte, Richard Coveney, Karine Lamy



Osez lire!

Lis avec moi est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de promouvoir les plaisirs de la lecture et de l'écriture auprès des jeunes. Il souhaite également contribuer à l'avancement de l'éducation en offrant diverses programmations littéraires destinées aux jeunes dans des places publiques, des établissements d'enseignement et des bibliothèques. Lis avec moi s'est aussi donné pour objectif de promouvoir les bienfaits éducatifs de la lecture et

d'aider au développement des habiletés de lecture et d'écriture des jeunes. Transmettre le goût de la lecture aux jeunes d'aujourd'hui, c'est les outiller et leur ouvrir les portes au succès tant scolaire que social.

Pour atteindre ses objectifs, Lis avec moi organise des activités tout au long de l'année. Son événement phare, la « Semaine Lis avec moi », est un mouvement de lecture pendant lequel la population québécoise est invitée à s'engager à partager une lecture avec un jeune. Pendant cette semaine, de

nombreuses activités sont proposées aux jeunes sur Internet, dans les écoles et dans les bibliothèques afin de les inciter à lire et à écrire.

Information supplémentaire au www.lisavecmoi.com.

Par Régine Horinstein

Bibliothécaires et archivistes de l'Université Western Ontario en faveur de la grève

Les bibliothécaires et archivistes de l'Université Western Ontario sont sans contrat de travail depuis le 1er juillet 2009. Le vote effectué les 25 et 28 septembre appuie un mandat de grève pour faire avancer les négociations. Des rencontres de conciliation sont prévues durant tout le mois d'octobre. Les 55 bibliothécaires et archivistes de Western sont au 91e rang en matière de salaire et avantages sociaux sur 113 bibliothèques de recherche en Amérique du Nord.

Par Régine Horinstein . Source : Damell, Regna. UWFOFA President (519) 661-3016.

Le livre numérique dans les médias

- Dans Le Devoir du 14 août 2009, Caroline Montpetit relate sous le titre « De Gutenberg au Iphone » la croissance du livre numérique sur les téléphones intelligents. Yannick Lacoste, président-directeur général de l'entreprise MobiLire, librairie mobile offrant des contenus sur cellulaire, annonçait en août dernier avoir conclu une entente avec l'éditeur des romans Harlequin, Gérard de Villiers, les éditions de l'Archipel, les éditions Florent Massot et les Presses du Châtelet pour offrir les livres publiés par ces maisons d'édition sur les iPhone. MobiLire offrira aussi des bandes dessinées et un service de téléchargement par épisode. Selon un article publié dans *Livres Hebdo* de la semaine du 9 août 2009, le téléchargement de livres et de jeux est plus populaire que la musique ou le vidéo sur iPhone. On parle de 14 % des applications les plus populaires. Toutefois on considère le livre électronique de Sony et celui d'Amazon plus confortables pour la lecture.

Dans ce secteur en pleine mutation, les éditeurs restent aux aguets, ne voulant pas subir les revers de l'industrie de la musique. Dans le cas du iPhone, Lacoste laisse aux éditeurs fixer leur grille de prix

pour les produits numériques offerts par téléphone. L'observation de sites d'échanges de matériel piraté permet d'identifier un intérêt croissant pour des livres numérisés.

- « **Livres à puce** », l'éditorial de **Mario Roy dans La Presse du 9 septembre 2009.**

Dans cet article, on souligne que Kindle, le lecteur électronique le plus populaire, est utilisé par une majorité de personnes de plus de 40 ans dont 8 % de plus de 70 ans. De quoi changer la croyance générale voulant que les gadgets électroniques intéressent surtout les jeunes. Une explication : le Kindle pallie aux souffrances de l'arthrite et aux problèmes de la vue. Hélas, le Kindle n'est pas encore disponible au Canada à cause du manque d'accès à la téléphonie sans fil. Malgré les avantages du livre électronique (coût réduit du livre, accès plus large, diversité potentielle), il reste bien des réticences. Parmi celles-ci, le côté sacré du livre papier, l'odeur, le toucher, les problèmes de droits d'auteur et le rapport futur avec l'écrit.

Pour Mario Roy, le vrai danger réside dans le fait que les auteurs et créateurs choisissent d'autres modes d'expression au détriment de l'écrit.

- « **Ottawa mise sur le numérique** », **Le Devoir du 23 septembre 2009.**

Patrimoine Canada renouvelle son soutien à l'industrie de l'édition avec un investissement de 39,5 millions \$ par année durant 5 ans. Ottawa veut offrir une stabilité financière à long terme aux éditeurs afin de les encourager à prendre le virage numérique et à développer des modèles d'affaires orientés vers le livre numérique.

Par Régine Horinstein

Décrochage scolaire et la place des autres professionnels

Marie-Andrée Chouinard, journaliste

au Devoir, rend compte dans l'édition des 5 et 6 septembre 2009 d'un projet contre le décrochage scolaire qui a connu un grand succès. Il s'agit de l'organisme Fusion jeunesse <http://www.youthfusionquebec.org/fr/index.php> qui envoie des stagiaires universitaires dans les écoles pour développer des activités parascolaires. On parle ici d'une forme de mentorat qui met en liaison les universités et les écoles. Les étudiants stagiaires sont rémunérés et proviennent de disciplines autres que l'enseignement pour superviser une activité parascolaire 15 heures par semaine. Ce mentorat permet aux élèves d'établir un contact avec d'autres personnes que les enseignants. La journaliste se demande si les écoles ne devraient pas faire plus de place aux autres professionnels... comme les bibliothécaires par exemple? (notre commentaire).

C'est une belle occasion à saisir par les bibliothécaires pour établir de nouveaux partenariats.

Par Régine Horinstein

Livre papier versus livre numérique

Les ventes de la version électroniques du dernier succès d'édition, l'ouvrage de Dan Brown *The lost symbol*, ne représentent que 5 % des 2 millions d'exemplaires vendus depuis le 15 septembre. On voit bien ici que le livre imprimé n'a pas encore détrôné le numérique.

Par Régine Horinstein Source : Le Devoir, 3 et 4 octobre 2009.

Entente entre l'ANEL et l'Université Laval

L'ANEL (l'Association nationale des éditeurs de livres) a conclu une entente avec la librairie universitaire Zone coopérative de l'Université Laval pour donner accès à sa base de données de livres numérisés. Les professeurs et étudiants utilisateurs de la librairie auront alors accès aux 1 500 titres déposés.

Par Régine Horinstein Source : *Le Devoir*,
3 et 4 octobre 2009.

Octobre le mois de la sensibilisation nationale à la culture informationnelle

Dans un communiqué de la Maison Blanche en date du 1er septembre, le président Obama a déclaré le mois d'octobre le mois de la sensibilisation nationale à la culture informationnelle. Il précise qu'il est essentiel d'acquérir des habiletés informationnelles qui doivent permettre d'évaluer la qualité et la pertinence de l'information. Il cite en exemple les bibliothèques et les universités comme lieux de discernement de la vérité. La capacité de trouver l'information et de la décoder s'applique à toutes les décisions de la vie.

Par Régine Horinstein Source :
Maison Blanche, http://www.whitehouse.gov/the_press_office/Presidential-Proclamation-National-Information-Literacy-Awareness-Month/

Symposium sur la tenue de documents et le Web 2.0

Bibliothèque et Archives Canada a tenu un symposium le 29 octobre sur la tenue de documents et le Web 2.0. Toute la documentation présentée lors de cette activité sera disponible en ligne à compter du 15 octobre à l'adresse : <http://www.gcpeedia.gc.ca/index.php/Recordkeeping> Par Régine Horinstein

La relation entre les bibliothèques publiques et Google : trop d'information

En mettant l'accent sur la relation entre Google et les bibliothèques publiques, cet article de Vivienne Waller, chercheure à l'Institute for Social Research de la Swinburne University of Technology (Australie), expose de manière très claire l'offre d'information qui passe du public au privé. L'auteure démontre

que le projet de Google Book, entre autres, est le reflet de symptômes d'une profonde division dans la conception de l'information entre Google et les bibliothèques. L'article se termine sur quelques principes nécessaires pour la survie des bibliothèques publiques. À lire absolument à : <http://firstmonday.org/htbin/cgiwrap/bin/ojs/index.php/fm/article/view/2477/2279>.

Par Régine Horinstein

Google et la numérisation... Encore!

De multiples échanges ont lieu sur la liste EBSI-L à la suite de l'annonce de la venue, le 28 mai prochain à l'Université Concordia, de Robert Darnton, historien et directeur de la bibliothèque de l'Université Harvard, bien connu pour ses positions sur la numérisation des collections par Google. Le débat est passionné entre les tenants du projet Google et ses détracteurs. Pour connaître les différents points de vue, on peut consulter le blogue de My Loan Duong <http://bbsi2point0.blogspot.com/>, ancienne collaboratrice à Corpo Clip.

Extraits de commentaires reçus :

- « Les biblios ont une expérience dans l'analyse des contenus (mais elles ne semblent pas s'en rendre compte) et elles devraient fonder sur ce point leur avenir et leur développement. »
- « La BANQ devrait devenir la spécialiste de la référence québécoise pour l'ensemble des ressources numériques du monde. »

Par Régine Horinstein

Le Canada se joint à l'effort international pour assurer un meilleur accès à la recherche en santé

L'Institut canadien de l'information scientifique et technique du CNRC (ICIST-CNRC) annonce la conclusion d'une entente de partenariat avec les Instituts de recherche en santé du

Canada (IRSC) et la National Library of Medicine (NLM) des États-Unis pour l'établissement de PubMed Central Canada (PMC Canada). PMC Canada sera un dépôt numérique national de documents de recherche en santé et en sciences de la vie.

L'accès à ce dépôt Web sera permanent, fiable et gratuit.

Pour plus de détails, consultez la version intégrale de l'annonce à <http://www.nrc-cnrc.gc.ca/fra/actualites/cnrc/2009/07/06/icist-pubmed.html>.

Par Karine Lamy. Source : Bjornson, Pam. Institut canadien de l'information scientifique et technique, Gouvernement du Canada.

L'intégralité de la plus ancienne des bibles mise en ligne sur Internet

Les 800 pages de la plus ancienne des bibles, le *Codex Sinaiticus*, manuscrit vieux d'environ 1 600 ans, ont été numérisées et sont désormais consultables intégralement sur Internet.

L'édition en ligne de cette bible est le fruit de la coopération de quatre institutions internationales : la British Library, la bibliothèque universitaire de Leipzig (Allemagne), la bibliothèque nationale de Russie à Saint-Petersbourg et le monastère Sainte-Catherine (Égypte).

Rappelons que le *Codex Sinaiticus*, rédigé en grec au milieu du IV^{ème} siècle sur un parchemin en peau de boeuf par les moines du monastère Sainte-Catherine sur le Mont Sinaï, est considéré comme la plus ancienne bible connue. Seul le *Codex Vaticanus*, détenu dans la bibliothèque du Vatican à Rome, date approximativement de la même époque.

Seules 400 feuilles sur les plus de 700 du manuscrit original, écrites recto-verso par trois ou peut-être quatre scribes, ont été préservées. Elles comprennent la moitié de l'Ancien Testament et la version

complète du Nouveau Testament et elles laissent apparaître les corrections apportées au fil des siècles.

Les quatre institutions ont conclu en 2005 un accord pour la mise en ligne progressive du *Codex*, devant permettre aux experts du monde entier d'avoir accès au texte.

Chaque photographie haute définition du manuscrit est complétée par une transcription du texte en grec. Le lecteur peut en grossir des éléments et obtenir la traduction en allemand ou en anglais de certains passages.

Le texte est consultable à l'adresse www.codexsinaiticus.org.

Par Karine Lamy. Source : Agence France Presse, 6 juillet 2009.

Don de 300 000 \$ pour la bibliothèque multimédia de Wikipédia

La Fondation Wikimedia œuvre pour la diffusion gratuite du savoir. Parmi les projets qu'elle soutient, le plus connu est l'encyclopédie Wikipédia. Pour alimenter les articles de l'encyclopédie avec du contenu multimédia, les rédacteurs peuvent notamment aller puiser dans un autre projet de la Fondation Wikimedia, soit le Wikimedia Commons.

La Fondation Ford a récemment fait un don de 300 000 dollars à la Fondation Wikimedia dans le but d'aider au développement de Wikimedia Commons et de permettre à « quiconque à travers le monde [de] partager photos, illustrations, vidéos et enregistrements sonores ». Le contenu est librement réutilisable et peut être consulté sous le format Ogg Vorbis pour les fichiers audio et Ogg Theora pour les fichiers vidéo.

La somme servira à former une équipe qui devra concevoir un moyen simple de mise en ligne du contenu qui permettra également aux utilisateurs de choisir les licences et de fournir des descriptions.

Wikimedia Commons compte près de 5 millions de fichiers média et les dons qui lui sont destinés ne sont pas toujours pécuniaires. À titre d'exemple, à la fin du mois de mars dernier, la Deutsche Fotothek a fait une donation de 250 000 images.

Par : Karine Lamy. Source : Jérôme G. Génération nouvelles technologies (GNT).

Des bibliothèques en prison, c'est légal... et dans les écoles?

Plusieurs personnalités anglaises, dont Philip Pullman, J. K. Rowling et le secrétaire général du National Union Teachers, Christine Blower, ont signé une pétition pour la sauvegarde des bibliothèques scolaires en Angleterre.

Alors que les prisonniers disposent d'un droit à une bibliothèque, les élèves, quant à eux, n'ont pas toujours accès à une bibliothèque digne de ce nom.

En effet, seule la moitié des écoles secondaires possède une bibliothèque accessible à plein temps et 28 % uniquement ont un bibliothécaire qualifié. En novembre dernier, Philip Pullman avait déjà sonné l'alarme lors d'une visite dans une bibliothèque scolaire. Une pétition a été lancée et demande une intervention directe du gouvernement afin qu'il légifère sur cette situation et que l'on nomme du personnel qualifié dans ces lieux.

Par : Karine Lamy. Source : de Sepausy, Victor. The Guardian, 2 juillet 2009.

Les bibliothèques après Lise Bissonnette

À l'occasion du changement de direction à BANQ, M. Réjean Savard a voulu rendre hommage au travail accompli par Lise Bissonnette et aussi rappeler qu'il reste du travail à faire au Québec dans le domaine des bibliothèques. Voici un bref aperçu de cette lettre.

« Lise Bissonnette fut nommée en 1998 pour diriger ce projet [la Grande bibliothèque], et c'est avec brio qu'elle a assumé cette fonction jusqu'à aujourd'hui. [...] Gestionnaire brillante, éclairée et visionnaire, elle a su s'entourer des meilleures personnes pour mener à bien ce projet pourtant contesté au départ, et dont la réalisation comportait des difficultés énormes. [...]

Le résultat est exceptionnel quand on le compare à d'autres projets de construction à Montréal, ou ailleurs au Québec, qui soit ont dépassé largement les coûts prévus ou encore qui traînent la patte depuis trop longtemps. De plus, la fréquentation de plus de 50 000 personnes chaque semaine témoigne du succès phénoménal de cette entreprise, dont certains prédisaient qu'elle n'allait être qu'un éléphant blanc. À contrario, l'immeuble de la rue Berri est devenu un véritable phare culturel pour Montréal et le Québec, un objectif important que visaient les auteurs du projet. [...]

[Toutefois,] une comparaison avec d'autres provinces canadiennes nous apprend [...] que beaucoup de travail reste encore à accomplir au Québec. La Colombie-Britannique et l'Ontario, par exemple, comptent respectivement 59,7 % et 42,37 % d'abonnés à une bibliothèque publique (moins de 30 % au Québec). Même le Nouveau-Brunswick, qui jadis occupait le dernier rang des provinces canadiennes à cet égard, compte maintenant 58,85 % de sa population desservie abonnée. Et dans cette province pas de Grande Bibliothèque, que des petites, dont un réseau desservi en partie par des bibliobus. [...]

Le retard à combler avec les provinces canadiennes est donc toujours important, même en incluant la Grande Bibliothèque. Ainsi, en 2006 l'Ontario investissait 46,22 \$ par habitant pour ses bibliothèques publiques (38,31 \$ au Québec). Et alors que le nombre de bibliothécaires au Québec n'est que de 0,58 par 10 000 habitants desservis, on

en compte 1, 10 au Nouveau-Brunswick, 1, 14 en Ontario et 1, 15 en Colombie-Britannique (les normes recommandent 1 bibliothécaire minimum par 10 000 habitants). [...]

En conclusion, il nous faut remercier chaleureusement Lise Bissonnette pour le magnifique travail accompli à la barre de BAnQ. Mais si l'avènement de la Grande Bibliothèque fut un événement extrêmement positif et qui a apporté énormément, il reste encore beaucoup à faire pour doter tous les Québécois de services de bibliothèques publiques comparables à ceux de leurs voisins nord-américains. Espérons que le successeur de madame Bissonnette et les décideurs politiques en sont bien conscients. »

Par Karine Lamy. Source : Le Devoir, Réjean Savard, Professeur de bibliothéconomie à l'Université de Montréal, président de l'Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes (AIFBD) et vice-président de la Grande Bibliothèque de 1998 à 2002, 29 juin 2009

Libraires et bibliothécaires : Une base bibliographique pour le public

Le Syndicat de la librairie française (SLF), l'Association des librairies informatisées et utilisatrices de réseaux électroniques (ALIRE), l'Association des bibliothécaires de France (ABF), l'Association des Directeurs de bibliothèques départementales de prêt (ADBDP), l'Association des professionnels de l'information et de la documentation (ADBS) et la Fédération des utilisateurs de logiciels pour bibliothèques (FULBI) viennent d'annoncer qu'ils s'associaient pour former un groupe de travail sur les bases bibliographiques. Ce groupe aura le mandat de réfléchir aux moyens d'accès « des professionnels et à la mise à disposition auprès du public des outils d'information et de recherche bibliographique ».

À ce jour, Electre et le catalogue

général de la BnF (Bibliothèque nationale de France) font figure de référence, mais, remarque le groupe, « il n'existe toujours pas de base complète aisément exploitable par les professionnels et accessible au grand public ».

Ce regroupement souhaite que la base bibliographique soit accessible gratuitement au grand public et gérée par les professionnels du livre. Il souhaite également qu'une « véritable réflexion interprofessionnelle, associant les utilisateurs et financiers d'Electre, sur un modèle économique et un mode de gouvernance » soit mise en place. Et cela, pour assurer une maîtrise de l'information et des outils.

Par Karine Lamy. Source : Mazin, Cecile. ActuaLitté, 22 juin 2009.

Parution du livre *Introduction aux sciences de l'information* par Jean-Michel Salaün et Clément Arsenault

« Conçu par l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal, cet ouvrage se situe au carrefour de deux grandes traditions, américaine et française, et a pour ambition de fournir les clés du monde des sciences de l'information en se fondant sur des savoirs pratiques et concrets. Les auteurs présentent ici un savoir à la fine pointe des sciences de l'information pour répondre à la complexité des enjeux actuels et futurs. »

Pour plus de détails : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/jspui/bitstream/1866/2934/3/Salaun-JM-Arsenault-CI-Sciences-de-linformation-Intro-Index-TdM.pdf>

Par Karine Lamy. Source : EBSI-L.

Message du bibliothécaire et archiviste du Canada : modernisation

Après quelques mois en poste au sein

de Bibliothèque et Archives Canada, Daniel J. Caron en profite pour nous présenter son plan d'avenir. Voici un bref résumé :

« En avril dernier, c'est avec grand plaisir que j'ai accepté le mandat de Bibliothécaire et archiviste du Canada qui m'a été confié. Aujourd'hui, après quelques mois à la tête de l'institution, je souhaite prendre le temps de partager avec vous ce qui m'apparaît le chemin essentiel que notre institution doit parcourir afin de jouer le rôle crucial que la société canadienne attend d'elle. [...]

L'environnement auquel nous faisons [maintenant] tous face est déstabilisant. [...] Le monde des acquisitions, de la préservation et de l'accès est totalement chambardé. Les assises qui ont guidé notre travail pendant longtemps sont ébranlées chaque jour un peu plus. [...]

En même temps, ce nouvel environnement est porteur. L'accessibilité du matériel, d'un bout à l'autre du pays et du nord au sud n'a jamais été aussi près du possible. Nous sommes de moins en moins restreints par l'obligation de nous déplacer physiquement pour accéder aux éléments de notre mémoire collective. De même, nous avons maintenant accès à ce que pense et ce que dit la société canadienne à travers les blogs et autres lieux d'échanges comme Twitter et Facebook. [...]

Ce sont des opportunités sans précédent mais elles sont aussi vertigineuses car la multiplication des possibilités soulève de nouvelles questions, de nouveaux enjeux. [...]

L'acquisition est au cœur du mandat de la préservation. Ce qui sera accessible demain est ce qui aura été préservé correctement aujourd'hui. Ce qui aura à être préservé correctement est ce qui aura été sélectionné hier. Tout ne peut être retenu. Tout ne peut être gardé en un seul lieu. Tout ne peut être préservé par une seule institution. Ici, nous avons d'immenses défis de

collaboration liés aux techniques et aux technologies mais aussi au partage de la tâche. Nous sommes un grand réseau et nous devons capitaliser sur cette force pour assurer que nous savons ce qui est acquis, comment il est préservé et où il est préservé afin de le rendre accessible. Car le but ultime de notre travail est de rendre accessible ce patrimoine documentaire qui prend diverses formes comme les documents, les livres, les cartes et les portraits. Encore ici, ce sont les meilleurs processus de travail et les combinaisons d'expertise les plus efficaces et efficaces qui nous permettront de demeurer pertinents. Les lieux de savoir et les lieux du savoir ont été profondément transformés et il faut en prendre acte. [...] Les solutions devront être équilibrées face à cette nouvelle donne et ne pas perdre de vue que le matériel se doit avant tout d'être accessible au plus grand nombre à travers un vaste territoire tout en permettant aux experts d'accéder à des parties plus pointues du fonds de l'institution. [...]

Enfin, nous devons nous assurer que notre rôle fondamental de préserver la mémoire collective et de la rendre accessible est bien rempli. Tout en reconnaissant le besoin et l'importance de nos identités professionnelles et institutionnelles, nous devons travailler ensemble pour trouver nos points d'intérêt commun et faire alliance pour relever les défis modernes liés à ce rôle. Il y a dans nos institutions et dans la société en général des talents extraordinaires que nous pouvons mettre à contribution pour concevoir et construire les nouvelles approches requises. »

Par Karine Lamy. Source : Daniel J. Charon, bibliothécaire et archiviste du Canada, 9 septembre 2009. <http://www.collectionscanada.gc.ca/quoi-de-neuf/013-414-f.html>

La conférence de l'IASL examine le rôle des bibliothèques scolaires pour préparer les élèves au monde de demain

L'UNESCO a participé à la 38ème conférence annuelle de l'Association internationale des bibliothécaires scolaires (IASL) à Padoue (Italie), où était réuni plus de 300 professionnels du monde entier responsables des services d'information et de documentation d'établissements d'enseignement.

Le thème de cette année, « Les bibliothèques scolaires dans le coup : préparer les élèves au monde de demain », a mis l'accent sur le rôle de plus en plus important des bibliothèques scolaires pour donner aux élèves du XXIe siècle les moyens d'utiliser l'information de manière efficace et de développer une réflexion critique et des compétences tout au long de la vie pour devenir des citoyens responsables.

Les sujets abordés lors de la conférence rejoignent le travail que fait l'UNESCO sur un programme de formation des enseignants à la maîtrise de l'information et des médias qui devrait être introduit partout dans le monde. Ce programme, qui sera conçu en fonction des besoins de chaque pays, a pour objet d'intégrer l'éducation aux médias et la maîtrise de l'information dans la formation initiale des enseignants du secondaire.

Par : Karine Lamy. Source : IASL, 11 septembre 2009.

Bibliothèque numérique : le sacerdoce de Google

Entendu par la Chambre des représentants à New York, Google s'est vu rappeler toutes les accusations qui pèsent contre lui. David Drummond, directeur juridique, a répété que Google Books est « entièrement conforme aux lois sur les droits d'auteurs ». Un autre représentant de la firme, Paul Aiken, a par ailleurs annoncé que « Google

hébergera les livres numériques en ligne et les revendeurs comme Amazon, Barnes & Noble ou même votre librairie locale pourront vendre un accès aux utilisateurs ou n'importe quel appareil connecté au net qu'ils choisiront ». En d'autres termes, Google Books sera ouvert à ses concurrents.

Les charges contre Google sont lourdes, notamment concernant les droits d'auteurs. L'Europe, quant à elle, considère que les termes décidés par Google aux États-Unis ne peuvent s'appliquer aux lois locales.

Rappelons que Google Books a déjà numérisé plus de 10 millions de livres en cinq ans et propose 63 % des revenus générés par les ventes numériques aux auteurs et éditeurs. Mais au-delà de l'aspect financier, c'est toute une question de traitement littéraire universelle qui se pose face à l'unique voie de Google. Outre le débat, la série judiciaire est à suivre. Le verdict sera rendu par le tribunal de Manhattan le 7 octobre 2009.

Par : Karine Lamy. Source : Rivet, Deunia. Silicon.fr, 11 septembre 2009.

Google : MM. Mitterrand et Fillon jouent l'apaisement

Le premier ministre français s'est invité dans le débat, jugeant normal que la Bibliothèque nationale de France (BnF) mène des discussions avec le moteur de recherche américain pour la numérisation d'une partie de ses fonds. « Pour moi Google n'est pas un problème, mais un défi. On s'est récemment ému que la BnF ose discuter avec Google au sujet de la numérisation de ses fonds d'ouvrages. Mais ce qui serait choquant, c'est qu'elle ne le fasse pas », a affirmé François Fillon, en clôture du séminaire ministériel sur l'économie numérique organisé à Paris.

Rappelons que Google a conclu des accords avec de nombreuses bibliothèques, lui permettant de numériser environ 30 millions d'ouvrages. Près d'un tiers est déjà numérisé. De

ces 10 millions d'ouvrages, 75 % sont encore couverts par le droit d'auteur, 20 % appartiennent au domaine public et 5 % sont sous *copyright* et donc encore disponibles en librairie.

Le ministre français de la culture, Frédéric Mitterrand, plaide l'ouverture. De son côté, Mats Carduner, directeur général de Google Europe, parle d'« un partenariat ouvert ».

Ces mises au point interviennent alors que, depuis la mi-août, la polémique autour de Google est montée d'un cran. Le 7 octobre, la justice américaine doit d'ailleurs se prononcer sur la validité d'un accord financier signé en 2008 entre le moteur américain et les auteurs et éditeurs américains. Moyennant 125 millions de dollars et la création d'un registre permettant d'identifier et de rémunérer les ayants droit, ces derniers ont accepté de renoncer aux poursuites qu'ils avaient engagées contre Google. Le projet prévoit aussi de répartir les dividendes en cas de vente en ligne des ouvrages.

C'est ce projet qui mobilise toutes les contestations. Plusieurs éditeurs et organisations ont déposé des objections parmi lesquelles le non-respect des règles internationales sur le droit d'auteur et notamment la Convention de Berne.

Histoire à suivre...

Par : Karine Lamy. Source : Beuve-Méry, Alain. Le Monde, 11 septembre 2009.

Google promet d'ouvrir sa bibliothèque numérique à ses rivaux

Attaqué sur sa décision de numériser et de mettre en ligne des millions de livres, Google annonce maintenant qu'il ouvrira sa bibliothèque numérique aux libraires ainsi qu'à ses concurrents. Cette annonce a été faite au cours d'une audience devant la commission de la justice de la Chambre américaine des représentants.

Le compromis, qui doit être étudié à Manhattan le 7 octobre, suscite aujourd'hui l'opposition de plusieurs bibliothèques, ces dernières étant inquiètes de voir Google s'arroger une position dominante sur un marché potentiellement lucratif.

La responsable du Copyright Office a expliqué que l'institution avait d'abord accueilli ce projet de compromis d'un oeil favorable, mais qu'elle avait vite changé d'avis.

« L'accord pourrait altérer le paysage de la loi sur le droit d'auteur », a déclaré Marybeth Peters devant la commission. « L'accord contraindrait des auteurs et éditeurs, ainsi que leurs héritiers et successeurs, à suivre ces règles même si Google n'a pas encore numérisé leurs oeuvres et ne le fera peut-être jamais ».

Selon elle, Google pourrait indûment être autorisé à mettre en ligne tout livre épuisé en librairie sans avoir à demander la permission des ayants droit, ce qui serait « indiscutablement une violation du droit d'auteur ».

De son côté, David Drummond a jugé que Google « respectait pleinement la législation sur le droit d'auteur ». L'accès aux livres via Internet pourrait faciliter les recherches d'étudiants habitant dans des zones reculées ou souffrant d'un handicap, a-t-il avancé.

Par Karine Lamy. Source : Décotte, Jean. Le Point.fr, 10 septembre 2009.

Aux États-Unis, la crise atteint aussi les bibliothèques

La ville de Seattle (état du Washington) et ses 600 000 habitants disposent d'un remarquable réseau de bibliothèques publiques, dont la première bibliothèque a été fondée en 1890. Mais un déficit de 43 millions de dollars a contraint la municipalité à effectuer des réductions budgétaires dans tous ses services. Les 26 bibliothèques de la ville ont donc été complètement fermées du 31 août au

7 septembre.

Contraints d'économiser 2 % de leur budget de l'année 2009, soit environ un million de dollars, les responsables des bibliothèques ont préféré opter pour une fermeture complète pendant une semaine entière, s'accompagnant de congés sans solde pour les 700 employés. Les responsables ont choisi une période de fréquentation faible, soit à la fin des vacances et avant la rentrée scolaire. Toutefois, d'autres coupures budgétaires sont prévues pour atteindre les objectifs.

Pourtant, et particulièrement en période de crise économique, les bibliothèques sont plus que jamais utiles, les statistiques de fréquentation des bibliothèques de Seattle le démontrant, puisque la fréquentation est passée de 7 millions d'utilisateurs en 2004 à 12 millions en 2008.

Le cas de Seattle n'est toutefois pas isolé : l'American Library Association constate que, pour faire des économies, les municipalités d'autres villes (Dallas, Philadelphie, Providence et Norwich) ont décidé de pratiquer des réductions d'horaires ou des fermetures partielles pour les services considérés comme n'étant pas de première nécessité, dont les bibliothèques.

En espérant que cela ne devienne pas coutume...

Par : Karine Lamy. Source : Mulard, Claudine. Le Monde.fr, 11 septembre 2009.

Un don de 6,5 M \$ de la fondation de Bill Gates pour les bibliothèques

La fondation de Bill et Melinda Gates vient d'attribuer des subventions totalisant 6,5 millions de dollars US à environ 800 bibliothèques publiques et leurs succursales dans les états américains suivants : Hawaii, Illinois, Indiana, Minnesota, Missouri, Nebraska, North Dakota, Ohio, South Dakota,

Vermont et Wisconsin. Ces subventions représentent la troisième et dernière étape du programme « Opportunity Online » de la fondation qui soutient l'achat d'ordinateurs et le maintien et l'amélioration de l'accès à Internet. La fondation de Bill et Melinda Gates espère que ces subventions vont pousser les états à ajouter la somme de 3,7 millions de dollars. Selon une étude de l'ALA (American Library Association) citée par la Gates Foundation, dans 73 % des cas, les bibliothèques publiques sont les seuls fournisseurs d'accès Internet gratuit dans les communautés desservies. Le programme sera administré par le Hawaii State Public Library System.

Par Ekaterina Valkova. Source : Pacific Business News, 17 juillet 2009.

Fermer la bibliothèque d'art de l'Université de Californie ?

Une campagne est en cours pour empêcher la fermeture de la bibliothèque d'art de l'Université de Californie (UCLA). L'Université envisage la fusion de la collection de cette bibliothèque à une autre collection existante pour cause d'insuffisance budgétaire. Les professeurs de la faculté d'histoire de l'art ont lancé une pétition en ligne qui a reçu plus de 350 signatures en une journée. Ils ont aussi créé une page Facebook et rédigé une lettre officielle adressée au bibliothécaire en chef de l'UCLA. Une rencontre est planifiée avec les gestionnaires de l'université y compris le chancelier. À cause de son volume, la collection ne peut être préservée dans d'autres endroits et risque ainsi de devenir inaccessible. Une décision finale est attendue en automne ou en hiver.

Par Ekaterina Valkova. Source : Ng, David. Los Angeles Times, 19 août 2009.

Une nouvelle salle d'accès sans fil à la bibliothèque publique de New York

Edna Barnes Salomon Room, une salle de style Beaux-Arts à la bibliothèque publique de New York, ne sera plus utilisée que pour des occasions spéciales. En juillet dernier, elle a été inaugurée pour offrir aux usagers un accès Internet sans fil. Avec une capacité d'accueillir 128 internautes, elle est maintenant estimée être la plus grande salle offrant un tel service aux États-Unis. De plus, la salle abrite la collection de recherche. Le design a été choisi en fonction du plancher de bois d'érable. Il comprend des tables de noyer noir et des chaises en cuir noir. Il est possible d'emprunter un portable ou d'utiliser le sien, mais le café n'est pas permis. Qui voudrait des accidents dans un environnement pareil ?

Par Ekaterina Valkova. Source : Colker, Davis. Los Angeles Times, 20 juillet 2009.

Comment inciter les enfants à lire ?

Tout est permis pour rendre la lecture durant l'été plus agréable pour les enfants... Voici comment des bibliothécaires de l'état de New York ont procédé pour donner le goût de lire aux enfants après avoir découvert que l'intérêt des jeunes peut être suscité par une humiliation publique humoristique. En 2006, les lecteurs du club de lecture estival ont pu prendre un bain de « Jello » et trois lecteurs ont pu teindre leurs cheveux violets. L'année dernière, les gagnants ont eu la chance d'« arroser » la bibliothécaire avec du « Silly String ». Cette année, une bibliothécaire mettra un costume de poule et dansera la danse du poulet... Mais attention! Seulement si tous les enfants portent eux aussi un chapeau de poulet.

Dans un autre cas, le prix était un iPod et le temps libre de la bibliothécaire. En effet, comme les enfants avaient lu 3 500 livres (l'objectif était de 1

500), elle a travaillé comme bénévole pendant une semaine de ses vacances au Queens Parent Resource Center. « Il est important pour les enfants de percevoir la bibliothèque comme un lieu de plaisir », précise Ken Gordon, bibliothécaire à la succursale de Woodhaven. Ainsi, des classes de hip-hop, de reggae et de ballet ont été organisées pour les lecteurs et des activités hebdomadaires ont été offertes pour compléter les concours de lecture. Et tous ces efforts ont été récompensés par un nombre de livres lus deux fois plus élevé que prévu et des témoignages d'enfants affirmant se sentir plus intelligents à la rentrée scolaire lorsqu'ils ont lu pendant l'été!

Par Ekaterina Valkova. Source : Remizowski, Leigh. NY Daily News, 1 septembre 2009.

Innover dans les services au public

La Houston Public Library (HPL) a introduit plusieurs nouveaux services utiles dans notre époque de hautes technologies. D'abord, afin de pallier le manque de stationnement, le service « HPL To Go » a été créé et est présentement à l'essai à la Looscan Neighborhood Library et à la McGovern-Stella Link Library. Ce nouveau service permet aux usagers de réserver des livres via Internet et d'être avisés lorsqu'ils sont prêts à être cueillis. Les usagers passant par la bibliothèque en voiture appellent alors pour donner leur numéro d'abonné, les titres des livres réservés et la description de leur voiture. Les livres sont ensuite apportés à la voiture sans que les usagers aient eu à trouver un stationnement. Un autre service, le « HPL Info Quest », permet quant à lui aux usagers d'envoyer des messages via leur cellulaire et de recevoir des réponses d'un bibliothécaire de référence dans les minutes qui suivent. Enfin, le « HPL Mobile Express » est une camionnette remplie d'ordinateurs et de portables qui rend visite aux quartiers peu desservis et offre des formations en informatique

et en rédaction de CV.

Par Ekaterina Valkova . Source : Turner, Allan. Houston Chronicle, 31 août 2009.

Réflexion sur le rôle des bibliothèques

William H. Wisner, bibliothécaire depuis 22 ans et auteur du livre *Whither the Postmodern Library?* s'interroge sur les façons de faire des bibliothèques modernes et sur leur rôle dans une société d'information. En comparant les bibliothèques du passé récent, dont la mission a été la préservation des livres, la transmission du savoir et la recherche de la vérité à l'aide du savoir, avec le monde contemporain des bibliothèques qu'il appelle « bibliothèques postmodernes », il s'oppose à la priorité donnée à l'information et non au savoir. Une bibliothèque, selon lui, facilite la collecte patiente du savoir que construit les savants, ce que l'information trouvée sur Internet n'offre pas. Au contraire, cette information est un obstacle à la lecture et à la mémorisation qu'exige le vrai processus d'apprentissage. Pour cette raison, il faut que l'appréciation des mots pour leur étude soit retrouvée. Il est nécessaire que les bibliothécaires maintiennent l'équilibre entre les besoins de la communauté et le but noble des bibliothèques. Wisner s'oppose à l'appellation « professionnels de l'information » introduite par les écoles de bibliothéconomie et défend celle du « bibliothécaire ». Il privilégie le rôle des bibliothécaires comme personnes savantes qui peuvent réciter des classiques et non pas celui de simples médiateurs facilitant l'accès à l'information sous toutes ses formes. Pour engager la communauté et maintenir la mission des bibliothèques, Wisner participe aux Lundis café à sa bibliothèque collégiale pendant lesquels chaque visiteur se voit offrir une tasse de café dans un endroit décoré d'affiches humoristiques produites par les employés et qui attirent l'attention des étudiants. Wisner est ensuite

capable d'engager ces étudiants dans une conversation thématique et ainsi exercer son métier selon sa philosophie.

Par Ekaterina Valkova . Source : Wisner, William H. Christian Science Monitor, 17 juillet 2009.

Bienvenue à la bibliothèque – Au revoir, livres

La bibliothèque de la Cushing Academy à Ashburnham, Massachusetts, est une des premières à abandonner tous ses livres pour devenir une bibliothèque virtuelle qui offre une haute gamme de services électroniques. Initié par la directrice d'un collège ayant 144 années d'histoire et une collection de plus de 20 000 livres, le changement comprend la création d'un « centre d'apprentissage » qui abrite trois énormes écrans plats où sont projetées des données Internet, l'aménagement de cabines d'étude pour des portables, l'élimination du comptoir de référence, l'installation d'un café avec une machine à cappuccino et l'achat de 18 lecteurs Kindle. Le coût du projet est de 500 000 \$ US. Cette innovation est perçue par les partisans comme indispensable pour un collège qui veut avoir une bibliothèque modèle du 21^e siècle. Tous les livres de la collection ont été donnés à des bibliothèques, à l'exception de certains livres pour enfants et de quelques livres rares. Le changement n'est pas partagé avec le même enthousiasme par tous les intervenants. La bibliothécaire qui y travaille depuis 17 ans avoue avoir de la difficulté à travailler dans un environnement où les étudiants ne sont plus en mesure de feuilleter des livres grand format, des cartes géographiques, des photos, etc. L'ALA est aussi inquiète de voir l'exécution de ce projet pilote. L'offre de service n'est pas la même pour une bibliothèque virtuelle qui ne fournit pas des Kindle à tous les étudiants. La durabilité d'un lecteur électronique est aussi incertaine et ne se compare pas à la durabilité des livres.

L'auteur du livre *Hamlet's Blackberry : Why Paper is Eternal*, William Powers, défend la thèse selon laquelle les modèles d'apprentissage et de pensée basés sur la lecture approfondie sont seulement applicables à des livres physiques. Sans livres, les étudiants ne vont qu'exercer une lecture rapide et interrompue, une perte énorme pour les étudiants. Pourtant, ces derniers embrassent chaleureusement l'innovation en affirmant passer beaucoup de temps à la bibliothèque pour étudier, sans lire ou emprunter de livres. L'avenir pour les jeunes est dans le nouvel équipement technologique.

Par Ekaterina Valkova . Source : Abel, David. Boston.com, 4 septembre 2009.

Étude sur les services aux chômeurs offerts par les bibliothèques

L'Institute of Museum and Library Services a octroyé la somme de 250 000 \$ US pour un projet de 12 mois qui sera réalisé par OCLC et la State Library of North Carolina. Les deux institutions vont explorer l'offre des services aux chômeurs dans les bibliothèques à l'aide de la coopérative en ligne WebJunction d'OCLC qui dénombre 50 000 usagers. Le programme commencera en octobre 2009 par le développement du curriculum des futures sessions en personne. Le résultat espéré du programme est l'exploration et la promotion rapide des meilleures idées et pratiques pour les bibliothèques désirant offrir des services de recherche d'emploi aux chômeurs et du support en ligne continu pour leurs besoins. Le projet est mis en œuvre au moment où l'aide aux bibliothèques et la demande de services vont vers deux directions opposées. Une réduction de 84 millions \$ US du budget des bibliothèques de l'état d'Ohio a été fait afin de pallier le manque budgétaire de 3 milliards \$ US de cet état.

Par Ekaterina Valkova . Source : Burns, Matt. Business First of Columbus, 14 septembre 2009.

Les bibliothèques publiques durant la crise économique

Le rapport d'une étude financée par l'ALA et la fondation Bill & Melinda Gates intitulé « Libraries Connect Communities 3 : Public Library Funding & Technology Access Study 2008-2009 » confirme que les bibliothèques publiques sont les premières à répondre aux besoins durant une période d'incertitude économique en offrant un accès à Internet, des formations en informatique et de l'assistance aux recherches et à l'utilisation des ressources électronique du gouvernement. La demande est plus grande que l'offre et les capacités des bibliothèques américaines sont insuffisantes. Selon le rapport, 71 % des bibliothèques publiques sont la seule source d'accès Internet dans les communautés, 44 % des états américains ont été touchés par des réductions budgétaires de l'ordre de 25 à 30 %, plus de 90 % des bibliothèques offrent de la formation en informatique et à la recherche d'emploi et 81 % des bibliothèques ne possèdent pas un nombre adéquat d'ordinateurs. Afin de répondre aux besoins croissant de ressources, beaucoup de bibliothèques demandent des fonds de relance auprès du Broadband Technology Opportunities Program (BTOP). Pour lire le rapport complet, rendez-vous à www.ala.org/plinternetfunding.

Par Ekaterina Valkova. Source : Macey Morales Manager, Media Relations, American Library Association, 15 septembre 2009.

L'importance des bibliothèques universitaires

Barbara Fister, bibliothécaire au Gustavus Adolphus College (États-Unis), se demande ce que les bibliothèques peuvent offrir à des usagers dans un monde d'abondance d'information. Elle reprend ici les trois valeurs mentionnées par Steven Bell : totalité, signification, relations. La première comprend la

« totalité » d'une bonne expérience d'un usager avec le catalogue, le service personnalisé, la consultation d'Internet et la collection complète. La seconde est ce que représente la bibliothèque pour un individu et qui diffère selon les besoins et objectifs de chacun. Elle parle alors de « signification ». La troisième s'inscrit dans les « relations » développées entre les usagers et les bibliothèques qui apportent le sentiment d'appartenance d'un individu à la bibliothèque.

Internet ne peut remplacer les bibliothèques puisque ce n'est pas l'information qui compte, mais plutôt son utilisation. Si les bibliothèques incarnent des principes, maintiennent leur identité d'institution culturelle, de gardien du savoir et qu'elles témoignent de l'imagination et du savoir de l'humanité, les services offerts quant à eux sont locaux. Les bibliothèques répondent à des besoins des communautés et dans ce sens, il n'existe pas deux bibliothèques identiques même si les catalogues recensent les mêmes documents.

Il est intéressant de suivre l'évolution de la perception des bibliothèques par les étudiants. Un rapport d'OCLC de 2005 mentionne que les étudiants universitaires, plus que d'autres groupes démographiques, utilisent les bibliothèques, connaissent les ressources électroniques offertes et identifient les bibliothèques aux livres. De plus, les ressources des bibliothèques sont utilisées en complément de l'information trouvée sur Internet. Mais en 2006, un rapport d'Ithaka stipule que la perception des bibliothèques comme fournisseur d'information est en déclin parce que les étudiants ne les considèrent pas comme le plus important fournisseur d'information, bien que 80 % des étudiants de toutes les facultés reconnaissent l'importance de la bibliothèque comme « acheteur » d'information.

Par Ekaterina Valkova. Source : Fister, Barbara. Library Journal, 13 août 2009.

Rentabilité des collections?

Dans l'un de ses carnets, le bibliothécaire Bertrand Calenge s'intéresse au subtil changement de cap opéré par Google à l'occasion de sa découverte des bibliothèques et de leurs collections. Ce carnet de Callenge s'inscrit dans la foulée des débats autour de l'accord passé entre Google et les éditeurs aux États-Unis.

Callenge nous rappelle d'abord le fonctionnement du principe économique du moteur de recherche de Google : le consommateur ne paye pas le service direct, c'est le vendeur qui paye le moteur parce que le consommateur trouve le service à travers lui. Dans cette vision des choses, le moteur de recherche apparaît presque neutre. Le nouveau projet « Google recherche de livres » s'inscrit dans un modèle économique en grande partie différent.

Il y a trois catégories de livres dans l'accord de Google : les livres en librairie et sous droits d'auteur, les livres non soumis au *copyright* et les livres sous droits d'auteurs, mais épuisés. Or, dans cette troisième catégorie, le modèle économique décrit plus haut n'est d'aucun intérêt puisque nul vendeur de livres ne versera sa dîme pour proposer l'ouvrage épuisé. L'astuce, c'est de se servir de la version numérique pour proposer quand même l'ouvrage à qui le désire en reversant 63 % du gain au détenteur des droits... sans que ce dernier ait à fournir un exemplaire matériel du titre. Et c'est là que les choses deviennent intéressantes, d'un certain point de vue du moins, puisque d'indexeur se rémunérant sur des clics ou des profils, Google passe à un autre statut, celui de fournisseur de service, ou plutôt de livres. Son fonds de commerce devient dans cette opération un stock de livres, certes numérique mais réel, sur lequel il ne disposerait pas de droits d'auteur ni patrimoniaux, mais bien de distribution exclusive, bref un libraire... ou une bibliothèque. Et ce stock aura

été constitué grâce aux collections des bibliothèques publiques qu'il aura numérisées, ne pouvant trouver certains livres ailleurs puisqu'ils sont épuisés. Il faut savoir que selon Robert Darnton, directeur de la bibliothèque de Harvard, cette troisième catégorie représenterait 70 % des livres numérisés par Google à ce jour!

Callenge se questionne sur ce retour vers un modèle économique traditionnel (un marchand, un acheteur) pour un moteur de recherche et se demande : on en fait quoi, depuis nos bibliothèques?

Par Lyne Rajotte. Source : Bertrand Calenge : carnet de notes, 6 septembre 2009. <http://bccn.wordpress.com>

Québec annonce une aide de 4 850 000 \$ pour une bibliothèque à Magog

Le gouvernement du Québec octroie 4,85 millions \$ pour l'aménagement de la bibliothèque de Magog qui est située dans l'ancienne église Sainte-Marguerite-Marie et qui fut construite en 1949-1950 dans le style Art déco. La Ville de Magog complètera le financement du projet.

L'aide accordée vise à soutenir la restauration de l'enveloppe extérieure de l'ancienne église ainsi que le réaménagement de la nef et d'une partie du sous-sol. La future bibliothèque aura une superficie de 2 200 mètres carrés, soit quatre fois plus que la bibliothèque actuelle, ce qui lui permettra d'accroître ses services.

Par Lyne Rajotte . Source : Presse canadienne, 6 septembre 2009.

Bruxelles et Google planchent sur la numérisation des bibliothèques

Viviane Reding et Charlie McCreevy, commissaires à la Commission européenne, affirment que l'ampleur de la numérisation possible de dizaines de millions de livres des bibliothèques

européennes fait en sorte que la recherche de partenariats public-privé doit être envisagée afin que le processus soit plus rapide et ce, en respect des règles du droit d'auteur. Cette déclaration vient en prélude d'une série de réunions et d'ateliers auxquels participent la Commission, des institutions culturelles, des titulaires de droits, des sociétés du secteur informatique et des organisations de consommateurs.

Bruxelles semble avoir choisi de confier la numérisation des livres de ses bibliothèques à Google et devrait s'appuyer sur l'arbitrage américain pour convaincre les décideurs publics européens d'en faire autant et d'« assurer la mise en place d'un cadre réglementaire favorisant un déploiement rapide de services semblables à ceux que permet l'accord récemment conclu aux États-Unis et dont bénéficieront les consommateurs européens ainsi que les bibliothèques et les communautés de recherche européennes ».

Par Lyne Rajotte. Source : Commission européenne, 15 septembre 2009.

É.-U. : polémique autour de Tintin

Une polémique a surgi ces derniers jours à New York autour du retrait en 2007 de Tintin au Congo, album accusé de racisme de manière récurrente, par la bibliothèque publique de Brooklyn où il reste toutefois consultable sur rendez-vous. La bibliothèque explique que la décision prise il y a deux ans ne peut être qualifiée de censure puisqu'elle visait plutôt à protéger cette œuvre rare aux États-Unis. Il y a deux ans également, la chaîne de librairies Borders, qui distribue l'album aux États-Unis, avait annoncé une mesure similaire et avait placé le livre dans les sections de lecture pour adultes.

Le dessinateur belge Hergé, dont l'album avait été publié pour la première fois dans les années 30, avait rectifié en 1946 certains passages. Un Congolais vivant en Belgique, Bienvenu Mbutu Mondondo, 41 ans, a décidé de porter

plainte en France et de demander l'interdiction de l'ouvrage.

Par Lyne Rajotte. Source : Le Figaro Flash Actu, 2 septembre 2009.

Victoriaville cherche bibliothécaire

Ayant échoué à deux reprises à dénicher une personne pour occuper le poste de coordination de ses deux bibliothèques, la Ville de Victoriaville s'est résolue à demander un ou une bibliothécaire qui n'aura pas à faire de tâches administratives. L'ex-bibliothécaire accomplissait ces tâches, mais elles seront maintenant dévolues au Service de la vie active et culturelle. Au dire du maire Roger Richard, les bibliothèques ont plutôt besoin de compétences « en animation » et en « supervision » d'un ou d'une bibliothécaire.

Par Lyne Rajotte. Source : Ruel, Hélène. La Nouvelle/L'Union, 1er septembre 2009.

La bibliothèque Europeana a doublé de taille en neuf mois

Malgré le manque de moyens, Europeana (financée par la Commission européenne et les états membres) est tout de même parvenue à doubler de taille en quelques mois, passant de 2 à 4,6 millions d'ouvrages numérisés et pourrait encore doubler de taille l'année prochaine en franchissant la barre des 10 millions d'ouvrages. Pour y parvenir, la Commission entend ouvrir une consultation publique sur des questions telles que la publication des contenus numérisés sur Europeana, la coopération avec les éditeurs en matière de droits d'auteurs, l'éventuelle création d'un registre des droits pour les oeuvres orphelines et l'épineuse question du financement de cette bibliothèque.

La Commission européenne déplore que seulement 5 % des livres soient numérisés et présents sur Europeana et souligne les bonnes performances de la France d'où proviennent près de la

moitié de ces livres numérisés.

Par Lyne Rajotte. Source : Bouteiller, Jérôme. NetEco, 31 août 2009.

Yes we scan ! : les bibliothèques du futur à Milan

« Les bibliothèques du futur », tel était le thème du 75e congrès de la Fédération internationale des bibliothèques (IFLA) qui se déroulait à Milan du 23 au 27 août 2009. Quels lieux et quelles équipes pour accueillir les publics de demain? Comment maîtriser la gestion et la pérennité des bibliothèques numériques?

Tout au long des conférences, la question de la bibliothèque comme lieu physique était évoquée. Mais c'est la numérisation des collections qui était au cœur des débats, avec en toile de fond le slogan bien trouvé par un des exposants du salon : Yes, we scan !. La question de l'heure est de coordonner la numérisation des collections à l'échelle de la planète et surtout la pérenniser. Pour les bibliothécaires, il s'agit de trouver un équilibre juridique entre droits d'auteur et droits de l'utilisateur, entre respect des ayants droit et accès gratuit à l'information.

L'IFLA, c'est aussi une gigantesque fédération d'associations engagées et solidaires qui œuvrent et font pression sur les politiques pour l'accès universel à la connaissance, la libre circulation de l'information et la lutte contre la fracture entre pays pauvres et pays riches. La présidente de l'IFLA, Claudia Lux, en fin de mandat, laisse désormais la place à Ellen Tise d'Afrique du Sud. Le prochain congrès aura lieu en août 2010 à Göteborg.

Par Lyne Rajotte. Source : Santantonios, Laurence. Livres Hebdo.fr, 28 août 2009.

Des chauves-souris protègent la Bibliothèque Joanine au Portugal

Au Portugal, une colonie de chauves-souris participe à la protection des 40 000 livres rares de la Bibliothèque

Joanine de l'Université de Coimbra en y chassant les insectes. Chaque soir, un employé protège les tables de bois précieux des déjections des petits mammifères avec des housses de cuir taillées sur mesure et, tous les matins, on procède à un nettoyage minutieux des salles.

La Bibliothèque Joanine est parmi les plus anciennes d'Europe et l'un des chefs-d'œuvre du patrimoine portugais. Elle est considérée comme l'une des plus somptueuses bibliothèques baroques et abrite 200 000 ouvrages des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, dont 40 000 sont visibles dans les trois salles d'apparat ouvertes au public. Depuis la création de la bibliothèque, tout a toujours été mis en œuvre pour assurer la conservation des livres dans des conditions optimales.

Par Lyne Rajotte. Source : C.B. Lalsace.fr, 29 août 2009.

De quelques bibliothèques numériques

Quelques grands projets visent à mettre en ligne le patrimoine culturel français, européen ou mondial. En voici quatre qui concernent le patrimoine écrit français :

Gallica est une bibliothèque numérique créée par la Bibliothèque nationale de France et qui comprend une partie croissante de ses fonds numérisés;

Culture.fr est un portail des collections patrimoniales françaises qui permet de localiser des documents via les bases qu'il indexe;

Europeana est le portail de la culture en Europe soutenu par l'Union européenne. Il permet de localiser des documents via les bases qu'il indexe;

Google Books est une bibliothèque numérique qui possède des livres numérisés provenant de grands fonds internationaux, principalement des bibliothèques.

Il y a une différence fondamentale entre une bibliothèque numérique et

un portail : la bibliothèque numérique détient les documents que son moteur indexe et le portail s'apparente à un moteur de recherche. Il ne détient pas de documents, mais uniquement de l'« information » concernant les documents. Le contenu n'étant pas stocké dans le portail, le lecteur n'est pas assuré d'y avoir toujours accès. Autre détail qui ne manque pas d'importance dans le contexte actuel : le fait qu'une bibliothèque numérique soit accessible sur Internet n'implique pas forcément que ses documents soient indexés par tous les moteurs de recherche et que leur « contenu » (le texte du livre, par exemple) y soit aussi indexé. C'est ainsi que les contenus des livres de Google Books sont indexés exclusivement dans le moteur de recherche de Google, ce qui en force son utilisation exclusive.

Par Lyne Rajotte. Source : lemonde.fr, 27 août 2009. <http://miklos.blog>

Des comptes Twitter au service des bibliothèques

Associé au principe du microblogging, Twitter permet de communiquer rapidement sous forme de messages courts (un maximum de 140 caractères) et il s'est révélé être un support performant pour trouver et partager de l'information. Le site OnlineCourse.org propose une liste des 100 meilleurs comptes Twitter qui s'intéressent à l'avenir des bibliothécaires. Pour consulter la liste, veuillez vous rendre à l'adresse suivante : www.onlinecourses.org/2009/08/18/100-best-twitter-feeds-for-librarians-of-the-future/.

Par Lyne Rajotte. Source : Molinaro, Fabrice. Les-infostrateges.com, 25 août 2009.

Les bibliothèques britanniques s'enthousiasment pour Twitter

Les bibliothèques britanniques s'intéressent de plus en plus à Twitter et sont maintenant plus d'une quarantaine inscrites sur le réseau social. Au dernier Library Information Show de

Birmingham, Twitter a fait l'objet d'un sujet de discussion. Le CILIP (Chartered Institute of Library and Information Professionals) envisage même pour septembre prochain la mise en place du cours « Twitter pour les bibliothécaires ».

Par Lyne Rajotte . Source : Mario, Actualité.com, 19 juin 2009.

Open Library Environment (OLE)

Avec l'appui de la Andrew W. Mellon Foundation, un groupe multinational de bibliothèques travaille à la conception du Open Library Environment (OLE), soit une solution de rechange au modèle actuel du réseau intégré de bibliothèques. On vise ainsi à produire un document de conception pour contribuer aux efforts de développement du système de bibliothèques à source ouverte, orienter de futures mises en œuvre de systèmes de bibliothèques et influencer sur les produits actuels des fournisseurs de systèmes de bibliothèques.

Une ébauche du rapport final (en anglais seulement) du projet Open Library Environment est maintenant disponible à l'adresse suivante : <http://oleproject.org/final-ole-project-report/>. Les membres du projet attendent vos commentaires.

Par Lyne Rajotte . Source : Bibliothèque et Archives du Canada.

Les amis de la bibliothèque récompensés

L'Association des amis de la Bibliothèque publique d'Ottawa (AABPO) a reçu deux prix en quelques mois. En mai dernier, l'organisme était corépondant du prix Gabriele Schreiber (Random House of Canada) Friends of the Year pour l'année 2009 décerné par l'organisme Friends of Canadian Libraries aux groupes d'amis des bibliothèques qui font preuve d'un soutien indéfectible et accomplissent un travail bénévole exceptionnel. Aussi, en juillet, l'AABPO a récolté trois prix Best

Friends Award dans trois catégories : bulletin de nouvelles, brochures destinées aux membres et publicité pour projets spéciaux. Les prix Best Friends Award sont remis par l'organisme Association of Library Trustees, Advocates, Friends and Foundations (ALTAFF), un groupe nouvellement formé et issu de l'American Library Association.

Par Lyne Rajotte . Source : Gonzalez, Philippe. L'Express-Ottawa, 23 juillet 2009.

Belgica, portail numérique de la Bibliothèque royale de Belgique

À l'occasion des 40 ans de l'inauguration des bâtiments de la Bibliothèque royale de Belgique (également nommée l'Albertine), celle-ci a mis en ligne sa nouvelle bibliothèque numérique : Belgica. Ainsi, l'Albertine donne désormais non seulement un accès gratuit et illimité aux manuscrits, imprimés, cartes, partitions de musique, enregistrements sonores, collections de monnaies, de médailles, de dessins et d'estampes, mais aussi à des pages de journaux et à des expositions virtuelles. Pour l'instant, les quelques milliers de documents disponibles ne sont qu'une infime partie du patrimoine de l'Albertine, mais le fond numérique est appelé à se développer.

Par Lyne Rajotte . Source : Pavet, Christophe. Biblio France, 21 juillet 2009.

La bibliothèque Gilles-Vigneault sous un nouveau jour

La direction du Cégep de Rimouski souhaite rénover et remettre en valeur la bibliothèque Gilles-Vigneault qui contient quelque 80 000 documents. Une demande de subvention de 2 millions de dollars a été faite pour ce projet évalué à 4 millions de dollars.

Le directeur général du Cégep de Rimouski, Jean-Pierre Villeneuve, veut faire de la bibliothèque un carrefour de l'information et un espace ultramoderne tout en préservant le cachet d'antan.

La bibliothèque est située dans une ancienne chapelle qui a été divisée par des dalles de béton qui seront percées. Les fenêtres seront dégagées des briques qui les recouvrent et l'on y remettra des vitraux.

Par Lyne Rajotte . Source : Michaud, Harold. Première chaîne de Radio-Canada, bulletin régional CJBR, 15 juin 2009.

Appareils mobiles et bibliothèques

Les bibliothèques doivent se préparer à une explosion des capacités des appareils mobiles ainsi qu'à une augmentation des attentes des usagers. C'est le message qu'ont transmis les panélistes du congrès annuel de l'American Library Association sur le thème « Libraries and Mobile Devices : Public Policy and Considerations » en juillet 2009.

Après tout, a expliqué Jason Griffey, professeur et chef du département des sciences de l'information à l'Université du Tennessee à Chattanooga, les téléphones portables sont répandus à travers le monde. D'ici la fin de 2010, a-t-il poursuivi, 90 % de la population mondiale aura accès à un réseau cellulaire. À 2,4 milliards de personnes, il y a deux fois plus de personnes qui utilisent le sans-fil que le courrier électronique. De plus, un nombre grandissant de personnes naviguent sur Internet en utilisant des appareils mobiles comme les téléphones intelligents. Toutefois, l'utilisation des contenus audio et vidéo avec les appareils mobiles soulève d'importants problèmes de droits d'auteur et de gestion des droits numériques, a prévenu M. Griffey.

Quel rôle doivent jouer les bibliothèques dans le domaine des licences de contenu numérique? « C'est là LA question pour les bibliothèques du 21e siècle », a suggéré Eli Neiburger des bibliothèques du district d'Ann Arbor au Michigan. Selon lui, les bibliothèques devraient développer un nouveau rôle de fournisseur de contenu unique.

Pour Tom Peters de la firme TAP Information Services, l'avenir est dans la diffusion en mode continu (streaming media). Deux facteurs, toutefois, peuvent avoir un impact : les coûts de stockage et la longévité des batteries. Pour Peters, la diffusion de flux continu représente un changement important sur la manière d'appréhender l'information puisqu'il s'agit d'une approche davantage orientée sur l'expérience que sur l'objet. De plus, le contenu numérique permettra aux bibliothèques de mieux mesurer ce qui est utilisé et pendant quelle durée.

De telles statistiques, reconnaît Peters, soulèvent toutefois de nombreuses questions sur la vie privée. Deborah Caldwell-Stone de l'ALA a observé que les bibliothèques devraient toujours offrir le choix aux abonnés lors de la communication d'une information personnelle.

Les bibliothèques ne doivent pas traiter les objets numériques comme des objets physiques, a commenté Griffey. Il faut repenser les questions de propriété intellectuelle qui sont liés aux exemplaires physiques.

Par Richard Coveney. Source : Oder, Normand. ALA Conference 2009 : Ubiquity of Mobiles Greatly To Affect Libraries, ALA Annual Conference : Libraries must adapt their services and address issues of licensing, privacy and accessibility. Library Journal, 13 juillet 2009.

Nouvelles installations d'entreposage à Fort Meade

Aux États-Unis, la Bibliothèque du Congrès a inauguré en juillet dernier de nouvelles installations d'entreposage à environnement contrôlé sur le site de Fort Meade. Les modules vont pouvoir accueillir jusqu'à 33 millions de documents provenant des collections spéciales de la Bibliothèque du Congrès telles que cartes, manuscrits, photographies, feuilles de musique et microfilms. Selon un porte-parole de la bibliothèque, les installations vont permettre de prolonger la vie des collections de plusieurs décennies. La

construction du site a été réalisé en 28 mois au coût de 40,7 millions \$ US. Les utilisateurs auront toujours accès aux documents entreposés à Fort Meade grâce à des navettes qui desserviront deux fois par jour les principales succursales de la bibliothèque sur le Capitole.

Par Richard Coveney. Source : Kelly, Jacques. Library of Congress adds to storage space at Fort Meade. Baltimore Sun, 10 juillet 2009.

Un programme de lecture estival populaire

À Baltimore, le programme de lecture de la White Marsh Library est très populaire auprès des jeunes. Durant les trois premières semaines du programme cette année, près de 30 000 lecteurs, soit 500 de plus que l'an dernier, se sont inscrits. L'été, chacune des 17 succursales de la bibliothèque crée un espace de lecture décoré de posters où l'on trouve des livres attrayants et une section pour le bricolage avec des projets qui changent durant les huit semaines du programme. « Nous voulons que ce soit agréable et que les enfants utilisent la bibliothèque », a indiqué Marisa Conner.

Pour atteindre leur objectif de 20 livres, les participants peuvent inclure un programme de la bibliothèque, un audio-livre ou un certain nombre d'activités.

Dans plusieurs succursales, on a recruté de jeunes bénévoles qui aident d'autres participants au programme. « C'est un peu comme leur premier emploi, a ajouté Mme Conner. Ils ne sont pas payés, mais ils apprennent à être responsables. Ils doivent s'habiller correctement et être ponctuels. Ils prennent conscience que d'autres personnes comptent sur eux. »

Par Richard Coveney. Source : Hare, Mary Gail. Kids helping kids at the library : Young volunteers encourage summer reading. Baltimore Sun, 8 juillet 2009.

Élaguez ce livre que je ne saurais voir

Bouquiner sur les rayons de certaines bibliothèques locales s'apparente parfois à une expédition anthropologique, une fenêtre ouverte sur le passé. À cause du manque de financement pour le développement de certaines collections, on retrouve de plus en plus sur les rayons des livres périmés, inappropriés ou simplement aberrants.

Frustrées de cette situation, deux bibliothécaires de la région de Detroit, Mary Kelley et Holly Hibner, ont mis en ligne en avril dernier Awful Library Books, un blogue qui recense les pires livres que l'on retrouve sur les rayons des bibliothèques locales.

Parmi les perles à élaguer que l'on retrouve en septembre sur <http://awfullibrarybooks.wordpress.com/> : dans la série « Comment faire », il ne faut pas manquer le guide pratique How to Prepare for Death : A practical Guide, œuvre de Yaffa Draznin publiée en 1976.

Par Richard Coveney. Source : Fletcher, Dan. Awful Library Books. Time.com, 6 juillet 2009.

Privatisation d'une bibliothèque publique

En Illinois, le village d'Oak Brook, devant faire face à une baisse de revenus générée par la taxe de vente, envisage une solution radicale pour économiser : privatiser sa bibliothèque publique. Les administrateurs du village de cette banlieue de Chicago examinent diverses options pour réduire de 300 000 \$, soit plus de 20 %, le budget annuel de 1,4 million \$ de la bibliothèque. Une possibilité de dernier recours, selon les responsables, consiste à céder la gestion de la bibliothèque à l'entreprise privée. Cette possibilité inquiète les amis de la bibliothèque.

La privatisation des bibliothèques publiques représente encore un phénomène peu répandu aux États-

Unis, mais on en retrouve une douzaine en Oregon, au Texas, au Tennessee et en Californie.

Habituellement, les bibliothécaires qui ne sont pas congédiés à la suite d'une privatisation deviennent des employés de l'entreprise à but lucratif, mais avec un salaire et des avantages sociaux réduits. Les usagers découvrent aussi que les services ont changé. Par exemple, ils ne peuvent plus emprunter un livre à une succursale voisine ou demander plusieurs exemplaires d'un même livre pour un club de lecture via le prêt interbibliothèque.

Contrairement à la majorité des banlieues, Oak Brook obtient son financement pour ses services non pas avec le prélèvement d'impôts fonciers, mais plutôt avec la taxe de ventes. Selon les prévisions, il y aura une baisse de 650 000 \$ en 2009. Et l'administration municipale ne veut pas puiser dans ses réserves de liquidités de 9 millions de dollars.

En juin dernier, l'administration a embauché une firme de consultants, la Library Associates Companies, pour examiner la situation de la bibliothèque en termes de personnel et d'organisation du travail. Un rapport devait être remis au mois d'août. L'entreprise est spécialisée dans l'implication d'un projet de la bibliothèque ou d'une fonction, comme le recrutement, mais pas dans l'entière gestion d'une bibliothèque.

Une entreprise du Maryland, la Library Systems and Services, est la chef de file dans la gestion de bibliothèques publiques privatisées.

Par Richard Coveney. Source : Madzyk, Anna. Oak Brook could privatize library as 'last resort'. Daily Herald, 5 juillet 2009.

On va jouer à la bibliothèque?

Les universités offrent depuis des décennies des cours aux étudiants hors campus par le biais, par exemple, de la téléuniversité. La Syracuse University School of Information Studies (iSchool)

offre maintenant un cours pour la clientèle étudiante et le public sur la plateforme vidéo YouTube.

Durant le mois de juin, le professeur Scott Nicholson a enseigné le cours « IST 600 Gaming in Libraries » sur trois modes de communications en ligne : la chaîne de l'université sur YouTube, le réseau American Library Association Connect et le système privé d'apprentissage en ligne de l'iSchool.

À l'heure actuelle, le cours est archivé et accessible à quiconque est intéressé à visionner les vidéos de Nicholson et de ses étudiants. On peut également continuer à ajouter des commentaires sur YouTube. Le cours a d'abord été conçu pour les bibliothécaires et les bénévoles qui travaillent dans les bibliothèques, mais il présente également de l'information utile sur l'évolution du jeu, du travail et du divertissement dans les environnements virtuels.

Nicholson a choisi d'offrir le cours de cette façon pour plusieurs raisons, entre autres afin de rejoindre les bibliothécaires du secteur public intéressés à utiliser la notion de jeu dans leur milieu.

Il reconnaît aussi les risques d'enseigner un cours dans un espace public : de nombreuses personnes émettent des commentaires négatifs. Comme il s'agit d'un forum public, les internautes peuvent se cacher derrière un pseudonyme. Nicholson ajoute que cela prépare en quelque sorte les futurs bibliothécaires à ce qui les attend lorsqu'ils animeront des forums communautaires sur le Web 2.0.

On peut visionner les commentaires de Nicholson sur le site <http://gamesinlibrary.org/course>. Dans son clip de septembre, Nicholson fait la promotion du National Library Gaming Day @ Your Library qui aura lieu le samedi 14 novembre.

Par Richard Coveney. Source : Spillett, Margaret D. Try out a course on gaming in libraries via YouTube this summer. Health News Digest.com, 5 juillet 2009.

L'accès à Internet et la liberté d'expression

Est-ce que les bibliothèques publiques sont tenues d'offrir un accès Internet sans restriction aux adultes qui en font la demande? C'est la question sur laquelle doit se pencher la Cour Suprême de l'état de Washington.

Trois citoyens de Washington, un blogueur, un étudiant et un photographe, soutiennent que les bibliothécaires bafouent leurs droits constitutionnels en refusant de désactiver des filtres qui leur interdisent de consulter certains sites sur Internet.

L'avocat du North Central Regional Library District argumente que les bibliothèques n'ont pas l'obligation de permettre aux usagers un accès illimité à Internet, tout comme elles n'ont pas l'obligation d'avoir dans leurs collections tous les livres publiés. Les plaignants soutiennent pour leur part que restreindre l'accès à certains sites est comme retirer des pages des encyclopédies.

Par Richard Coveney. Source : Wissel, Paula. Is library Internet access a free speech issue? KPLU Law and Justice Reporter, 23 juin 2009.

Les nouvelles bibliothèques publiques

C'est un jour de semaine et la Toronto Reference Library bourdonne d'activités. Des personnes flânent autour du comptoir à café du lobby. Il y a une file d'attente pour l'utilisation des 92 ordinateurs branchés à Internet. Autour de grandes tables, on lit ou on discute. Mais personne ne demande le silence. Et comme pour nous rappeler que l'on n'est pas dans une bibliothèque d'antan, les livres se font rares dans cette section de la bibliothèque. « Il s'agit d'un espace public, explique Josephine Bryant, de la Toronto Public Library. Ce n'est pas pour les bibliothécaires ou pour le conseil que nous l'avons construit, mais pour que les gens qui y viennent se sentent les bienvenus. »

En plus de leurs programmes réguliers pour les enfants et les lectures publiques, de nombreuses bibliothèques sont devenues des lieux de rencontres qui hébergent également des millions de livres. Tous les moyens sont bons pour attirer la clientèle : cafés, fauteuils confortables, concerts rock et soirées pour les adolescents.

Certaines villes n'hésitent pas à dépenser des millions de dollars pour la rénovation ou la construction de bibliothèques : Calgary planifie une nouvelle bibliothèque centrale tandis qu'à Montréal, la BAnQ attire chaque jour 8 000 visiteurs.

En fait, de nombreuses bibliothèques canadiennes rapportent une hausse de la fréquentation et de l'utilisation de leurs services. Malgré qu'il n'existe pas de statistiques nationales, le Conseil des bibliothèques urbaines du Canada, qui représente les bibliothèques publiques des villes de plus de 100 000 habitants, estime que le prêt de documents a augmenté de 25 % et la fréquentation de 20 % entre 1996 et 2005.

À l'ère de l'Internet, la « renaissance » des bibliothèques s'explique en partie par une approche basée sur le service, explique Linda Cook, présidente de la Canadian Library Association. Les bibliothèques sont plus accueillantes, ajoute-t-elle. Elles sont nouvelles, elles sont en rénovation. Les municipalités commencent à prendre conscience de l'importance des bibliothèques pour la viabilité économique d'une ville. Les bibliothèques, complète Alvin Schrader, professeur des sciences de l'information à l'Université de Calgary, reconnaissent l'importance d'offrir des espaces publics accueillants.

Par ailleurs, les bibliothèques dépensent une grande part de leur budget pour l'achat de ressources électroniques comme les périodiques, les bases de données et les cédéroms. Par exemple, dans le cas de la BAnQ, ces achats représentent le quart de son budget d'acquisition.

De nombreux bibliothécaires

soutiennent qu'au lieu d'affaiblir les bibliothèques, Internet a rappelé le besoin d'une information fiable et précise et, dans certains cas, de services de professionnels aguerris.

Par Richard Coveney. Source : Mahoney, Jill. Libraries turn page to thrive in digital age. The Globe and Mail, 3 avril 2009.

Des livres de l'Université du Michigan disponible sur Amazon.com

L'Université du Michigan va rendre disponible pour l'impression à la demande des milliers de livres du domaine public en vertu d'une nouvelle entente avec BookSurge, une entreprise du groupe Amazon.com. Les copies individuelles vendues seront imprimées et reliées en format poche par BookSurge. L'offre initiale sur Amazon comprendra plus de 400 000 titres dans plus de 200 langues.

Par Richard Coveney. Source : Amazon to distribute Michigan's digitized books. University of Michigan, 21 juillet 2009.

Le coût des revues en sciences humaines et sociales

La publication d'un article dans une revue de sciences humaines ou sociales coûte trois fois plus cher que dans une revue scientifique, technique ou médicale (STM). Et le modèle de publication utilisé par de nombreux éditeurs de revues STM ne fonctionne pas pour les sciences humaines et sociales. Telles sont certaines des conclusions du rapport « The Future of Scholarly Journals Publishing Among Social Science and Humanities Associations » publié récemment sous la direction de Mary Waltham.

Par Richard Coveney. Source : Howard, Jennifer. Humanities journals cost much more to publish than science periodicals. Chronicle of Higher Education.

Nomination d'un bibliothécaire à la tête des archives américaines

Le président américain Barack Obama a annoncé en juillet dernier la nomination de David S. Ferriero, directeur des bibliothèques de recherche de la New York Library, au poste d'archiviste national. Ses fonctions incluent notamment la direction des archives nationales et des documents administratifs du gouvernement, dont ceux du président lui-même.

Par Richard Coveney. Source : Lorber, Janie. New York librarian chosen as U.S. Archivist. City Room blog, New York Times, 28 juillet 2009.



➤ 27 novembre 2009 - Montréal

Activité de formation: Les bibliothécaires et Second Life

http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2009-2010/27NOV09_Buckland.htm

➤ 4 décembre 2009 - Montréal

Activité de formation : La gestion quotidienne en milieu syndiqué

http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2009-2010/4DEC09_Etienne.htm

➤ January 15-19, 2010

ALA 2010 Midwinter
Boston Convention and Exhibition Center

<http://www.ala.org/ala/conferencesevents/upcoming/midwinter/2010/information.cfm>

➤ 24 – 27 février 2010

Super Conference OLA
Ontario Library Association
Metro Toronto Convention Centre

http://www.accessola.com/ola/bins/content_page.asp?cid=5



Ingrid Moisil est Chef, service d'accès à la bibliothèque Morisset de l'Université d'Ottawa. Auparavant elle travaillait à la bibliothèque publique de Gatineau

Sylvain Meunier, anciennement directeur de la bibliothèque de l'Université de Moncton (NB) campus de Shippagan, est le nouveau directeur de la bibliothèque de l'École Polytechnique de Montréal.

Marilyne Côté est bibliothécaire au Centre jeunesse de la Montérégie

Isabelle Charuest est maintenant Chef des services à distance et formation à BANQ.

Louis Vézina travaille pour Rio Tinto Alcan

Guylaine Beaudry, présidente de la CBPQ, a été nommée directrice de la

Prière d'envoyer vos suggestions à dg@cbpq.qc.ca

bibliothèque Webster de l'Université Concordia. Elle est entrée en fonction le 1er octobre. Elle était auparavant la directrice du Centre d'édition numérique de l'Université de Montréal et directrice générale d'Érudit et Synergies.

Suzanne Payette, présidente des Bibliothèques publiques du Québec, a été élue à la présidence de la section « Bibliothèques publiques » de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et d'institutions (IFLA).

Réjean Savard a été réélu à la présidence du conseil d'administration de l'Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes (AIFBD).

Les formations CBPQ - Février 2010

5 février 2010 - Montréal

*La gestion d'un centre de documentation et d'information
Défis et enjeux du "particulier et du sur mesure"*

12 février 2010 - Montréal

Être ou ne pas être sur Facebook - Atelier technique

19 février 2010 - Montréal

*Produire et diffuser des clips audio/vidéo sur le web :
enjeux et technologies - Atelier technique*

➔ Veuillez consulter notre site web à la rubrique Formations Continue pour plus de renseignements.



Félicitations à **Ève Lagacé** et à son conjoint Denis pour la naissance de la petite **Clara**, née le 30 juin dernier